

Alica Maria Martin



Nos pas crissent sur le sol encore humide après la nuit. Le souvenir est lointain, à tel point qu'il se confond avec un songe candide que j'aurais vécu éveillée.

Il est tôt et il me semble apercevoir

entre les brins d'herbe des nuances de jaune, d'or et d'argent. Parfois le souvenir s'estompe; alors, dans ma mémoire se côtoient les animaux et les fleurs, le soleil et la pluie. Le parfum enveloppant des violettes qui s'étalaient sous nos pieds revient à mes narines, me donnant la sensation de m'éveiller, comme si l'ensemble de ma vie n'était qu'un songe duquel j'étais soudain tirée. Les fleurs se mêlent comme une rémanence vaporeuse, me projetant dans ce paysage horizontal à la quiétude éternelle. Je chéris toujours le parfum des violettes, des roses et des lys même s'il est indissociable de la mélancolie. Je pensais qu'avec le temps mon âme se changerait en pierre, pourtant elle se change en fantôme. Nous avons traversé l'herbe multicolore et le chemin semblait infini; je réalise alors que nous sommes sur une île. Je suis probablement déjà adulte, pourtant les émotions provoquées par cet instant convoquent l'enfance. Il y a des arbres, des monstres, ou peut-être les deux à la fois. La tarasque, une statue antique effondrée, les vestiges d'un royaume aux souverain•e•s étourdi·e·s. Ces colosses sont irrémédiablement attirés par

le sol; ils murmurent des paroles indistinctes

qui me rappellent le souffle du vent.

1. Sanctuaird 2021, $30 \times 60 \times 60$ cm, grillage, plâtre, peinture acrylique, poudre de marbre, paillettes. 2. II antidota 2022, 60 × 80cm, crayon de couleur, craie sèche et craie grasse sur Canson, bois, peinture acrylique, poudre de marbre, paillettes. 3. Astragalds, 2021, dimenŝions variables, pâte à modeler, paillettes. 4. La fondatiridg. 2022, 80 × 150cm, bois, grillage, plâtre, silicone, pied de lampe, bombe de bain, bonbons, peinture acrylique, poudre de marbre, latex, paillettes, ficelle, crochets, pâte à modeler couronne en grès émaillé. 5. Play Lond, 2022, dimensions variables, frites de piscine, peinture acrylique, poudre de marbre, coquillages, paillettes, couronne en grès émaillé. G. In girum, 2022, 21×21×28cm, grès émaillé, bougies en cire, pâte à modeler. 7. La raina limada, 2022, 120 × 90 × 110cm, bois, grillage, tissu, papier mâché, paillettes, bijoux, colle, pâte à modeler, couronne en grès émaillé. 8. Pocket monster-2022, 32 × 75 × 40cm, structure en métal, silicone, gel douche, bijou, bonbon, plante stalibilisée, polystyrène, craie grasse, peinture acrylique, Kamaraiamants: poudre de marbre, colle, couronne

Joachim Abbamondi, Florian Amy, Mélanie Berger, Pascal Bernard, Clélia Berthier, Pierre Boggio, Raphaël Boissy, Muriel Carpentier, Christine Chanaud, Claire Collonges, Pierre David, Simon Feydieu, David Garboud, Maxence Knepper, Noémie Lancelot, Guillaume Le moine, Gilles Maignaud, Andrea Martin, Dominique Martin, Léa Monchal, Maxime Naudet, Virginie Retornaz, Joël Riff, Loona Sire, Victor Tetaz, Mathieu Tresch, Moly-Sabata, les artistes, artisan·es, architecte et designer euse s de l'atelier LaMezz

Pour leur aide, leurs conseils, leur soutien pendant la conception de cette exposition, entre l'atelier LaMezz, Moly-Sabata et L'attrape-couleurs.

Merci à tou.te.s celle.ux qui ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce projet.

en grès émaillé. 9. Thank you, naxt, 2022, 70 × 90cm, craie grasse et crayon de couleur sur Canson,

bois, peinture acrylique, poudre de marbre.

10. Horizons, 2022, installation au sol de 64m², pastel à l'huile sur toile de coton enduite.

Exposition Ju 19/11/22 au 21/01/23



Je me demande parfois si l'île existe vraiment. Parfois le champ de fleurs ressemble à un décor en carton-pâte, parfois un effluve de ton parfum surgit alors que je traverse la rue.

L'île est peut-être celle sur laquelle se dresse la maison abritant Moly-Sabata, un souvenir ou un espace mental habité par un ensemble de statues-monstres paresseuses, affalées, refusant d'obéir aux canons de la sculpture érectile. Celles-ci sont disséminées dans l'espace de L'attrape-couleurs sur un sol-socle en toile orné de dessins évoquant la graphie d'une civilisation disparue ou le trait d'un enfant. Foulé par les visiteu·r·se·s, le motif se brouille et se disperse au fur et à mesure de l'exposition.

L'installation Étoile Fauve a été imaginée et produite entre Lyon et Sablons, lors d'une résidence d'un mois à L'attrapecouleurs en août 2022 puis d'une résidence de deux mois à Moly-Sabata en septembre et octobre 2022. Ces temps de travail successifs permettent de lier deux territoires, l'un urbain, l'autre rural, par des pièces constituées de dérivés de la pétrochimie aussi bien que de fleurs, de terre, de bijoux et d'objets glanés ça et là. Agglomérés, détournés, agencés, déstructurés, coupés, peints, creusés... Ces éléments cohabitent dans une installation composite, suggérant le trouble, marquée par une pratique expérimentale.

> Chargé d'exposition: Raphaël Boissy Graphisme: Pierre Boggio Texte: Alice Marie Martin



L'attrand-couldurs,
18 avenue du Plateau, 69009 Lyon
09 64 29 06 57 — contact@attrape-couleurs.com
www.attrape-couleurs.com